SAISON 24 25
SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

MERCREDI 30 AVRIL 2025, 19H30
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

18H45 : introduction par François Lilienfeld

Concert enregistré par RTS Espace 2

DANIEL LOZAKOVICH violon
ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL
VICTORIEN VANOOSTEN direction

© Sasha Gusov

JOSEPH HAYDN 1732-1809

Symphonie n° 88 en *sol* majeur, Hob. I:88

I. *Adagio*
II. *Largo*
III. *Minuet – Trio*
IV. *Finale. Allegro con spirito*

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Concerto pour violon n° 3 en *sol* majeur, K. 216

I. *Allegro*
II. *Adagio*
III. Rondo. *Allegro – Andante – Allegretto – Tempo primo*

Pause

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Symphonie n° 3 en *mi* bémol majeur, op. 55, « Eroica »

I. *Allegro con brio*
II. Marcia funebre: *Adagio assai*
III. Scherzo: *Allegro vivace*
IV. Finale: *Allegro molto – Poco Andante – Presto*

ESN

Programme sous réserve de modifications

L'ESN présente un programme composé d'œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven, les trois compositeurs de génie de l'époque du classicisme viennois au XVIII[e] siècle.

Joseph Haydn est souvent désigné comme « père de la symphonie ». Bien que ce surnom ne soit pas littéralement vrai, il s'applique parfaitement à ce compositeur dont l'œuvre est si importante historiquement, d'une qualité artistique si grande et d'un nombre si impressionnant (108 symphonies répertoriées par Hoboken[1]).

La *Symphonie* en *sol* majeur n° 88 fut composée en 1787 et publiée en 1789 à Paris. Elle succède au succès des « symphonies parisiennes » (n[os] 82 à 87), qui présentent déjà un nouvel esprit, une combinaison de style savant et populaire, une cohérence de l'argument musical et une profondeur de sentiment.

La Symphonie comporte quatre mouvements, les mouvements extérieurs sont rapides, en partie contrapuntiques.

Le premier s'ouvre par une introduction lente et solennelle à trois temps, qui rappelle une sarabande, tandis que l'*Allegro* de la forme sonate commence par le thème principal dansant à deux temps, présenté par les deux violons.

Au deuxième mouvement, en *ré* majeur, le magnifique thème du *Largo* est mis en valeur par des entrées de trompettes et de timbales, retenues dans le premier mouvement à cette fin, et utilisées pour la première fois dans le mouvement lent d'une symphonie de Haydn.

Le troisième mouvement, dans une forme tripartite, dont le Trio contraste avec le Menuet, se déroule en *sol* majeur, tout comme le finale, qui commence par un thème mémorable, divertissant et enjoué, et devient un « perpetuum-mobile ». Dans son énoncé final, le thème apparaît encore une fois dans tout l'orchestre, et, pour la première fois, *forte*.

Wolfgang Amadeus Mozart s'est essayé à la plupart des formes d'art musical de son époque et a excellé dans chacune d'elles. Ses concertos pour violon rappellent qu'il était lui-même excellent violoniste. À l'âge de 19 ans, en tant que *Konzertmeister* à la cour de Salzbourg, Mozart compose des concertos pour son collègue violoniste Gaetano Brunetti, sans doute pour qu'ils soient joués à la cour. Parmi eux, le *Concerto pour violon et orchestre* n° 3 en *sol* majeur K. 216, daté du 12 septembre 1775, jouit d'une grande popularité jusqu'à aujourd'hui.

La forme en trois mouvements respecte le schéma classique. Le premier mouvement, *Allegro,* en *sol* majeur, commence par une exposition orchestrale présentant les thèmes de forme sonate. Fait intéressant, ce premier thème rappelle de manière frappante l'air d'Aminta, « Aer tranquillo » de son opéra *Il re pastore* (Le Roi berger), KV 208, présenté à Salzbourg peu de temps auparavant. Il faut noter que le deuxième mouvement, *Adagio* en forme tripartite dans la tonalité de *ré* majeur, est le seul mouvement des concertos pour violon de Mozart où le compositeur utilise deux flûtes à la place des hautbois. Le finale, en forme de rondo en *sol* majeur, contient deux épisodes contrastés : le premier, *Andante*, est une élégante gavotte dans une tonalité mineure ; le second, *Allegretto*, est une danse folklorique d'origine alsacienne, qui a probablement donné le surnom au concerto, puisque Mozart, dans une lettre à son père, l'a appelé le « *Concerto de Straßburg* » (Strasbourg). Mozart conclut le concerto avec les instruments à vent.

[1] A. van Hoboken: *Joseph Haydn: Thematisch-bibliographisches Werkverzeichnis*, Mainz, 1957–78.

Ludwig van Beethoven travaille sur la *Symphonie n° 3* en *mi* bémol majeur, surnommée « Eroica » (héroïque), dès le milieu de l'année 1802 jusqu'à l'été 1804, avant de terminer sa *Symphonie n° 2* et en même temps que les *Variations héroïques pour piano* en *mi* bémol majeur, op. 35, dont le thème est tiré du final (n° 16) de son ballet *Die Geschöpfe des Prometheus* (Les Créatures de Prométhée), op. 43, achevé en 1801, et qui joue un rôle central dans le finale de la *Symphonie n° 3*.

Le fait que Beethoven ait été séduit par les idées de la Révolution française, ainsi que, dans un premier temps, par Napoléon Bonaparte à qui il a voulu dédier cette œuvre, est resté inextricablement associé à l'œuvre. Cependant, déçu par son couronnement le 2 décembre 1804, il retira la dédicace, mais ne changea pas la musique, car il resta attaché aux idéaux de la Révolution française. La première publication de la symphonie la décrit comme *Sinfonia eroica composta per festiggiare il Souvenire di un grand'Uomo,* une symphonie héroïque composée pour célébrer le souvenir d'un grand homme, suivie d'une dédicace au prince Joseph Lobkowitz, qui avait acquis le droit exclusif d'exécution pour quelques mois. Le 9 juin 1804, la symphonie est jouée pour la première fois en privé au Palais Lobkowitz. La première audition publique a lieu le dimanche des Rameaux 7 avril 1805 au Theater an der Wien, sous la direction de Beethoven. Par la suite, la symphonie compte parmi les œuvres orchestrales les plus populaires et les plus jouées du compositeur.

La symphonie présente un certain nombre de caractéristiques originales. Dans le premier mouvement, *Allegro con brio*, monumental dans sa conception, mais à 3 temps, le compositeur attire notre attention par deux accords puissants pour introduire le thème principal, en *mi* bémol majeur, joué par les violoncelles, qui réapparaît ensuite avec d'autres instruments. En fin de développement, les cors commencent le thème principal en *mi* bémol majeur un peu plus tôt (la fameuse « fausse » intervention des cors), tandis que la réexposition commence quelques mesures plus tard.

Le mouvement lent, *Adagio assai,* en *do* mineur, à la forme d'une marche funèbre d'une ampleur grandiose, fait référence à l'usage des cérémonies funéraires en France sous la Révolution de 1789 et constitue le point culminant de la tragédie.

Au troisième mouvement, un *scherzo* remplace le menuet classique, faisant en quelque sorte la transition entre la tragédie et l'atmosphère joyeuse du finale.

Le quatrième mouvement commence par une introduction tumultueuse, *Allegro molto*, qui dure onze mesures, suivie d'une série de variations qui reprend un thème du ballet *Die Geschöpfe des Prometheus*, présenté d'abord par les cordes jouant pizzicato, avant d'être varié par des contrastes d'ingéniosité fuguée et de sérénité passagère, jusqu'à la conclusion triomphale.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

DANIEL LOZAKOVICH

Daniel Lozakovich s'est imposé comme une étoile montante dans le monde de la musique classique. Reconnu pour son talent exceptionnel dès son jeune âge, il a signé un contrat exclusif avec Deutsche Grammophon et se produit régulièrement avec les orchestres et chefs d'orchestre les plus prestigieux à travers le monde, démontrant une maturité et une sensibilité artistique qui transcendent son âge. Son approche du répertoire classique, allant de Beethoven à des pièces contemporaines, le place au cœur de la scène musicale internationale.

« None but the lonely heart », le deuxième album de Lozakovich, sorti en 2019, est dédié à Tchaïkovski, incluant le *Concerto pour violon*, et a été enregistré en direct avec l'Orchestre Philharmonique National de Russie et Vladimir Spivakov. En février 2023, Gramophone a choisi cet enregistrement comme le Top Choice parmi 70 ans des meilleurs enregistrements du *Concerto pour violon* de Tchaïkovski. Daniel Lozakovich a reçu de nombreux prix, notamment le premier prix au Concours International de Violon Vladimir Spivakov en 2016 et le prix du Jeune Artiste de l'Année 2017 au Festival des Nations, le Premio Batuta au Mexique, et le Prix Excelentia sous la présidence honoraire de la Reine Sofia d'Espagne.

Daniel Lozakovich a étudié à la Hochschule für Musik Karlsruhe avec Josef Rissin à partir de 2012 et a obtenu un Master en 2021.

Né à Stockholm en 2001, il a commencé à jouer du violon à l'âge de sept ans. Il a fait ses débuts en solo deux ans plus tard avec les Virtuoses de Moscou et Vladimir Spivakov. Depuis 2015, il est soutenu par Eduard Wulfson à Genève.

Daniel Lozakovich joue le Stradivarius "ex-Sancy" de 1713, généreusement prêté par LVMH / MOËT HENNESSY LOUIS VUITTON.

ENSEMBLE SYMPHONIE NEUCHÂTEL

© Gaspard Gigon

Né en 2008 de la fusion de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel et de l'Orchestre Symphonique Neuchâtelois, l'Ensemble Symphonique Neuchâtel (ESN) est un acteur essentiel dans le paysage culturel de la région. Son chef Victorien Vanoosten (FR) en assure la direction artistique et musicale depuis l'été 2019. Outre une programmation de saison de qualité autour du grand répertoire symphonique, l'ESN imagine régulièrement des projets originaux. Il a notamment déjà mis sur pied une fête balkanique, un ciné-concert, une flash-mob et des manifestations pluridisciplinaires mêlant la musique symphonique à la chorégraphie, le mapping vidéo, le théâtre ou les musiques actuelles. Récemment, l'orchestre a diffusé un clip kaléidoscopique réalisé lors de la pandémie qui a été salué par la critique, ou encore son calendrier vidéo de l'Avent 2021, particulièrement insolite. Ayant à cœur de créer des passerelles avec les différents publics, l'ESN agende plusieurs rencontres avec le public et les écoles, apporte son soutien aux jeunes musiciens et inclut chaque saison un concert jeune public dans sa programmation.

VICTORIEN VANOOSTEN

© Guillaume Perret

Directeur artistique et musical de l'ESN depuis 2019, Victorien Vanoosten mène une double activité de chef d'orchestre et de pianiste. Auparavant premier chef assistant de Daniel Barenboim au Staatsoper de Berlin, il est invité à se produire sur les plus grandes scènes internationales, de l'Opéra de Zurich au Musikverein de Vienne. Pluriel et humaniste, il s'investit dans des projets innovants mélangeant différents arts et cultures et poursuit un projet social en transmettant la musique aux enfants. En 2018, il est très remarqué par Daniel Barenboim qui l'invite aussitôt à diriger au Staatsoper de Berlin *Les Pêcheurs de Perles*, dans une mise en scène de Wim Wenders, et à devenir son assistant principal. Il y dirige de nombreux ouvrages et rencontre un vif succès public et critique. Il poursuit parallèlement une carrière internationale, dirigeant dans les plus grandes maisons d'opéra, mais aussi des orchestres de premier plan. Pianiste concertiste, il a enregistré un disque autour de transcriptions d'orchestre personnelles pour piano et joue régulièrement avec orchestre en dirigeant du piano. Il a également fondé et porte depuis 8 ans l'orchestre DEMOS en région PACA, projet social et artistique pour enfants. Titulaire de quatre Masters, il a étudié à Paris et à Helsinki avec Esa-Pekka Salonen, Pierre Boulez et David Zinman. Lauréat des Fondations Banque Populaire, Meyer et Sylff (Tokyo), il a remporté le prix « Talent chef d'orchestre ADAMI ». En 2023, Victorien Vanoosten a été nommé directeur musical de l'Opéra de Toulon. Il a par ailleurs été élevé fin novembre au rang de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres par la France.

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-
(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE
ma : 15h à 18h
me-ve : 13h à 18h
sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :
ma : 15h à 17h30
me-ve de 14h30 à 17h30
sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique
Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél : +41 32 967 60 50

AG CULTUREL KULTUR GA

CarteCulture
Canton de Neuchâtel

Avec le soutien de nos partenaires

LOTERIE ROMANDE

La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLE HORLOGÈRE

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

Sandoz
FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

fsrc/srks
FONDATION SUISSE POUR LA RADIO ET LA CULTURE

SWISS PERFORM

CENDROR Récupération SA

Fondation Pittet

la Mobilière

Goldec décolletage

DE PURY PICTET TURRETTINI

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 4 MAI, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

HELENA MACHEREL flûte
JEAN-SÉLIM ABDELMOULA piano

MERCRREDI 7 MAI, 19H30
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

MICHIAKI UENO violoncelle
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE
JONATHAN NOTT direction

---

www.musiquecdf.ch

RTS

ARCINFO

RTN

L'HEBDO DES MONTAGNES

ResMusica musique classique et danse

ensuite Zeitschrift zu Kultur & Kunst